

Paris : un nouvel écrin pour faire ses études dans le Marais

Corentin Patrigeon, le 27/09/2018 à 18:12



Au cœur du Vieux Paris, rue Charles V, se dresse le Centre de recherches interdisciplinaires (CRI), un établissement d'enseignement supérieur accueillant des étudiants et chercheurs français et étrangers. Fraîchement rénovée, cette bâtisse était jadis le siège d'une laiterie industrielle de 7.300 m², avant d'intégrer le patrimoine immobilier de la ville de Paris. © Patrice Pattée

REAMENAGEMENT. Dans le 4e arrondissement de Paris, le Centre de recherches interdisciplinaires va ouvrir ses portes après une vaste opération de réhabilitation d'environ 20 millions d'euros. Cette ancienne laiterie industrielle de 7.300 m² accueillera dorénavant des étudiants et chercheurs français et étrangers, dans un environnement moderne au cachet historique.

Au cœur du Vieux Paris, rue Charles V, se dresse le Centre de recherches interdisciplinaires (CRI), un établissement d'enseignement supérieur accueillant des étudiants et chercheurs français et étrangers. Fraîchement rénovée, cette bâtisse était jadis le siège d'une laiterie industrielle de 7.300 m², avant d'intégrer le patrimoine immobilier de la ville de Paris. A compter de 2012, l'idée d'y installer des locaux dédiés à la recherche a commencé à faire son chemin, de la municipalité jusqu'aux différents acteurs universitaires concernés en passant par les mécènes. A l'issue de l'appel d'offres pour la modernisation du site, cinq équipes ont été retenues : Reichen et Robert, Paul Chemetov, Jade et Sami Tabet, Laurence Fernier et le groupement Eddy Vahanian, Architecture Patrick Mauger et Daniel Lefèvre. Déposé en juillet 2014, le permis de construire est

Quand le contemporain s'adapte à l'ancien



La cour d'honneur du Centre de recherches interdisciplinaires de Paris, dans le Marais (4e), illustre l'alliance du contemporain et de l'ancien. © Michel Denancé

Patrick Mauger, l'architecte en charge de la réhabilitation du Centre de recherches interdisciplinaires, détaille les contraintes de ce chantier : "Nous avons conservé les structures historiques du bâtiment, différemment datées des 18e, 19e et 20e siècles. Le milieu est assurément hyper-contraint, car on se trouve dans le quartier historique du Marais, et il a fallu discuter avec le voisinage pour s'assurer que les travaux n'auraient aucune répercussion sur cet environnement classé". Une autre difficulté a été celle de la circulation : la rue Charles V, dans le 4e arrondissement, est étroite et donc à voie unique, et ne donne sur aucune artère majeure. "Il a donc fallu s'organiser pour acheminer les camions et les matériaux jusqu'au site", reprend Patrick Mauger. "Au total, 9.600 véhicules se sont succédés sur l'ensemble du chantier, en livraison et en évacuation. Nos équipes ont extrait quelques 9.000 m³ de terres et de gravats." En moyenne, les travaux ont mobilisé 70 personnes, et jusqu'à 130 au moment des pointes.

Une volonté de modularité



Les architectes ont travaillé sur la flexibilité des lieux, de manière à pouvoir mélanger les flux et les catégories de personnes, et améliorer les déplacements d'une pièce à l'autre. © Michel Denancé

La volonté d'offrir des espaces modulables aux étudiants, chercheurs et enseignants a constitué une des lignes directrices du projet. De fait, les architectes ont travaillé sur la flexibilité des lieux, de manière à pouvoir mélanger les flux et les catégories de personnes, et améliorer les déplacements d'une pièce à l'autre. Quelques aménagements notables ont également été réalisés, comme les rangées de sièges de l'amphithéâtre, dont la capacité est de 142 personnes : un rang sur deux est pivotant à 180°, pour faciliter les échanges. "Plusieurs espaces ont été pensés et aménagés en concertation avec les étudiants", note Patrick Mauger. "Nous avons vraiment souhaité optimiser chaque espace, pour rendre le lieu accessible et ouvert à tous. Ce désir de donner au monde de la recherche un lieu agréable et convivial s'est aussi traduit par la remise en valeur du patrimoine du site, comme le portail d'entrée et l'escalier d'origine."

Ouvrir le lieu au monde et aux publics



Le réaménagement de l'ancienne laiterie est aussi passé par l'optimisation de la lumière naturelle, très présente grâce à de nombreuses ouvertures, qui permet de surcroît de profiter au maximum d'un superbe panorama sur la Ville Lumière. © Michel Denancé

Le réaménagement de l'ancienne laiterie est aussi passé par l'optimisation de la lumière naturelle, très présente grâce à de nombreuses ouvertures, qui permet de surcroît de profiter au maximum d'un superbe panorama sur la Ville Lumière. L'acoustique a également été travaillée partout dans le CRI, de l'amphithéâtre à la bibliothèque, en passant par les salles de travail et les laboratoires. "L'idée est aussi que les universitaires étrangers se sentent immédiatement à l'aise, qu'ils se sentent à Paris comme chez eux", souligne Patrick Mauger. Au total, ce sont quelques 500 étudiants qui devraient s'installer dans les locaux rue Charles V pour poursuivre ou achever leurs cursus.

Fiche technique



L'escalier historique du site, daté de 1930, a été conservé et bénéficie d'un éclairage spécifique. © Michel Denancé

- Propriétaire / maîtrise d'ouvrage : Régie immobilière de la ville de Paris - Heneo
- Mécénat : Fondation Bettencourt Schueller
- Maîtrise d'œuvre : Eddy Vahanian (architecte mandataire) ; Alain Bozonetti, Audrey Riou ; Architecture Patrick Mauger (architecte associé) ; Jean-Baptiste André, Hélène Malaplate ; Lefèvre Architectes (architectes en chef des monuments historiques) ; Helen Matzeit, Simon Leuckx ; Sophie Barbaux (paysagiste)
- Bureaux d'études : Scoping (TCE) ; Gopura (laboratoires) ; Synacoustique (acousticien)
- Entreprise générale : GTM Bâtiment
- Surface totale : 7.300 m²
- Montant des travaux : 19,9 millions d'euros
- Calendrier de l'opération : démarrage des travaux en avril 2016, livraison en août 2018, inauguration en octobre 2018

Un centre de recherches et des résidences



Le projet du CRI englobe deux lots : le Centre de recherches à proprement parler, et la résidence pour chercheurs et étudiants, qui totalise 55 logements. © Michel Denancé

Le projet du CRI englobe deux lots : d'abord, le Centre de recherches à proprement parler, comprenant des salles de cours, une salle de conférences, une bibliothèque (appelée "learning center"), des laboratoires, un "open lab", des bureaux et un lounge ; le tout piloté par Architecture Patrick Mauger. L'autre lot, géré par Eddy Vahanian, concerne la résidence pour chercheurs et étudiants, qui totalise 55 logements. Ce deuxième volet a impliqué la rénovation de studios de différentes superficies, suivant les publics concernés. Au bout du compte, il n'y a pas deux logements identiques, au vu de la particularité du bâti.